Il devra y avoir, à court terme, un cessez-le-feu et un retrait des forces iraqiennes du Koweït. Il appartient à Saddam Hussein de choisir le moment. Il n'y a qu'un choix : le retrait rapide et complet des Iraqiens. Or, il n'est pas sûr que cette réalité ait été pleinement acceptée.

Hier, le premier ministre Mulroney a indiqué que nous étions reconnaissants à M. Gorbatchev de son initiative. À notre avis, toutefois, pour que les résolutions du Conseil de sécurité soient respectées, il faut, entre autres:

- 1. que tous les soldats iraqiens quittent le Koweït dans un très bref délai;
- 2. que les Nations Unies se chargent de l'élimination de tout le matériel laissé au Koweït par suite du retrait;
- que toutes les armes de destruction massive soient laissées, et qu'elles soient éliminées sous les auspices des Nations Unies;
- 4. que l'armée iraqienne enlève toutes les mines terrestres dans un délai raisonnable;
- 5. que tous les prisonniers de guerre soient échangés immédiatement sous la supervision du Comité international de la Croix-Rouge;
- 6. que la vérification du respect du délai soit menée sous les auspices de l'ONU;
- 7. que l'aide humanitaire et l'aide à la reconstruction destinées aux victimes de l'agression iraqienne soient mises en place sous les auspices de l'ONU, conformément aux principes du droit international.

Cependant, une fois que le retrait complet aura été accepté et amorcé, la première étape consistera à établir des arrangements convenables pour l'observation du cessez-le-feu et la vérification du retrait iraqien. Il est clair pour nous que l'organisation et l'exécution de cette tâche doivent être confiés au Conseil de sécurité des Nations Unies. L'autorisation de recourir à la force contre l'Iraq procède de la volonté du Conseil de sécurité. Nous devons nous en remettre aussi aux Nations Unies pour nous assurer que les exigences de la résolution 660 sont respectées.

Il importe aussi que les premiers secours humanitaires soient acheminés par l'intermédiaire des Nations Unies. Les gens auront besoin de nourriture, d'abris, d'eau, de médicaments et de soins chirurgicaux. Il faudra faciliter leur réadaptation sur les plans physique et psychologique.